

UN INCONTOURNABLE DU FESTIVAL
LA PROVENCE

UN UPPERCUT THÉÂTRAL
ELLE

INTENSE ET POÉTIQUE
L'ÉQUIPE

UN SPECTACLE FORT
LE CANARD ENCHAÎNÉ

BOULEVERSANT
LE POINT

TTT
TÉLÉRAMA

arte
RADIO

PRIX SACD 2020 & PRIX ITALIA 2021
DU PODCAST DE FICTION

ASSOCIATION
spama

GAB GAB
productions

13
Trèziemes

Tu seras un homme papa

Une histoire vraie.

Texte & Interprétation
GAËL LEIBLANG
Mise en scène
THIBAUT AMORFINI



DU 07 AU 29 JUILLET
1 RUE SÉVERINE
THEATRE-LALUNA.FR

18^H50

FLASHEZ POUR RÉSERVER
INFORMATIONS : 04 12 29 01 24



/LA PIÈCE/

Télérama TT Ce qu'accomplit Gaël Leibrang sur le plateau laisse sans voix et sans mots.

L'Express Un récit bref, poignant et simple.

Le Canard Enchaîné Un spectacle fort sur l'amour impérissable.

lemonde.fr Ce récit de vie émeut, parfois jusqu'aux larmes, par sa sincérité et sa justesse.

L'Équipe Un texte intense et poétique.

À nous Paris Ce spectacle est d'une puissance infinie.

Elle Un uppercut théâtral sur la résilience qui fait grandir.

Le Point Un spectacle bouleversant. Un magnifique cénotaphe littéraire.

La Terrasse Un seul-en-scène poignant, tout en sobriété et en délicatesse. [...]

un magnifique hommage rendu à la vie.

La Provence Gaël Leibrang donne vie à son spectacle par son immense prestance, occupant entièrement l'espace seul. Un spectacle incontournable du festival. On ne sort pas indemne de ce spectacle sensible et plus vivant que jamais. On en sort grandi.

I/O La Gazette Gaël Leibrang nous invite à un magnifique rituel de réparation et de transmission qui ne laisse personne indifférent et allume dans nos coeurs une flamme olympique d'espérance.

Vaucluse Matin Un spectacle qui résonne longtemps en soi.

theatre.com Un seul-en-scène sublime.

Allegro Théâtre Thibault Amorfini, metteur en scène aussi précis que doué d'une sensibilité exacerbée a tiré un spectacle qu'on quitte submergé par l'émotion.

Avignon à l'unisson Une pièce d'une grande puissance émotionnelle.

Spectatif Un moment de théâtre rare et pudique, parsemé de noblesse et de prouesse, d'élégance et d'amour.

Le Bruit du Off Un très beau moment de théâtre à ne surtout pas manquer !

/LE PODCAST/

Télérama TTTT Une autofiction qui frappe au cœur

L'Équipe Un podcast bouleversant

Ouest-France Gaël Leibrang rend un bel hommage à Roman

Les Inrocks Un émouvant podcast

LE RÉSUMÉ

Tu seras un Homme papa est une histoire vraie.

L'histoire d'une rencontre fulgurante entre un père et son fils.

D'un côté, un papa qui va livrer son plus grand combat, le plus intime. De l'autre, un fils qui va traverser la vie à la vitesse de l'éclair.

Amour, tendresse et larmes, c'est aussi l'histoire d'une famille mise à l'épreuve. Sur scène, Gaël Leibrang nous plonge dans le journal de bord d'un père qui se bat pour trouver le chemin de la résilience. Écrite avec pudeur, la pièce est racontée en éclats fragmentés, à travers l'allégorie du sport. Le sport et la figure du champion pour affronter ses peurs et se relever. Le corps dans tous ses états pour se surpasser et rester en vie.

LA PIÈCE

Durée / 1 h

LE SEUL-EN-SCÈNE Déjà + de 121 représentations

Toujours en tournée.

Texte et interprétation Gaël Leibrang **Mise en scène** Thibault Amorfini **Lumières** Boris Van Overtveldt **Son** Cédric Soubiron **Chorégraphie** Aurélie Mouilhade **Production** Gab Gab Productions
Coproduction Compagnie des Treizièmes **Partenaires** Assoc° Spama et Agapa

LE PODCAST

Durée / 31' - https://www.arteradio.com/son/61663990/tu_seris_un_homme_papa

LE PODCAST - Exclusivité ARTE RADIO + de 100 000 écoutes

PRIX ITALIA juin 2021 Meilleure fiction sonore

PRIX SACD décembre 2020 Podcast de Fiction

Texte, narration et interprétation Gaël Leibrang (Éditions Le Passeur, 2018)

Réalisation du podcast Sabine Zovighian et Samuel Hirsch

Musique originale du podcast Samuel Hirsch

Podcast avec les voix de Sabine Zovighian, Thibault Amorfini, Blandine Soguet, Philippe Pécol, Alain Leibrang, Michèle Mallay, Lola Cavallo, Anne-Sophie Bailly, Marjolaine Humbert, Ariane Brousse, Christophe Truchi, Samuel Hirsch, Sasha, Ava et Gabrielle Leibrang Sacksick

1 3 J O U R S • U N E V I E

NOTES D'INTENTION

Thibault Amorfini, metteur en scène

Il est délicat de découvrir le premier texte d'un auteur car nous plongeons immédiatement dans l'inconnu. Celui de Gaël dès sa première version est arrivé sans prévenir, bouleversant, fragmenté, poétique. C'est une expérience singulière que de mettre en chantier un événement tragique du réel avec l'un des protagonistes. En avançant dans un long travail de dramaturgie nous avons pu extraire un texte, avec cette irrésistible envie de le porter à la scène. À travers l'expérience du deuil, se cachait la pulsion de vie. Se reconstruire par le théâtre non pas seulement pour témoigner mais pour partager avec autrui, pour rompre avec le silence de la mort d'un enfant. C'est dans cet interstice de silence que nous avons ouvert la possibilité de prendre la parole en public, pour parler de l'absence de Roman, pour parler aussi paradoxalement de sa présence dans la vie de tous les jours, pour comprendre le cheminement d'une famille à tourner la page du livre de la vie sans cesse en écriture.

Gaël Leiblang, auteur et interprète

En 2014, est né Roman, notre premier fils. Né avec un syndrome grave, nous l'avons accompagné dans une unité de soins palliatifs avec amour et bienveillance, pendant les 13 jours de sa courte existence. Alors que la vie de notre fils nous échappait, j'ai instinctivement pensé au théâtre. Cette expérience, terriblement dure, m'a donné envie d'écrire. Raconter ces quelques jours sur terre, cette courte vie. J'ai donc commencé à écrire un texte il y a deux ans, davantage dans un souci de garder une trace du déroulé des événements et d'une multitude de détails, que dans une optique de récit pure. Puis le texte s'est affiné, allégé. J'ai réussi à prendre la bonne distance par rapport à ce drame, tabou dans la société. La naissance d'une petite fille en 2016, un souffle de vie, m'a permis d'aller encore plus loin dans le récit, de flirter avec l'imaginaire et d'ajouter une forme d'onirisme. Un long travail de préparation a permis, petit à petit, que ce projet théâtral prenne forme.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Gaël Leiblang

Depuis 15 ans, Gaël Leiblang réalise et produit des documentaires pour la télévision et le cinéma : *Usain Bolt, l'homme le plus rapide*, France 2 / Netflix ; *Le Monde de Jamy*, France 3 ; *Futur par Starck*, *Invitation au voyage*, Arte ; *Maria By Callas*, MK2. Il découvre l'écriture théâtrale et la scène à la suite du décès de son fils en 2014. Au Festival d'Avignon 2017, il présente pour la première fois *Tu seras un Homme papa*. Depuis sa création le spectacle a été joué à 121 reprises.

Thibault Amorfini

Il met en scène *Tu seras un Homme papa* (2017) et intègre le Master 2 PRO dramaturgie et mise en scène à l'université de Paris Nanterre. Auteur de *Monsieur Belleville*, publié aux éditions l'Œil d'Or, mis en scène par Brigitte Sy, il incarne le rôle principal qu'il interprète au théâtre de Belleville durant 60 dates (2014). Il collabore en tant que metteur en scène avec les éditions l'Œil d'Or au Cycle des Éditions Alternatives à la Maison de la Poésie (2015/2016).

13 JOURS • UNE VIE



REVUE DE PRESSE

AUTOUR DE LA PIÈCE / Presse

TÉLÉRAMA TT . Joëlle Gayot . 6 novembre 2018
L'EXPRESS . Christophe Barbier . 6 novembre 2018
À NOUS PARIS . Myriem Hajoui . 26 novembre 2018
LE CANARD ENCHAÎNÉ . Mathieu Perez . 21 juin 2017
LE MONDE . 30 novembre 2018
L'OBS AVEC RUE89 . Nolwenn Le Blevenec . 6 décembre 2018
LE MONDE . Larent Carpentier . 7 juillet 2018
L'ÉQUIPE . Vincent Villa . 15 juillet 2018
L'ÉQUIPE . Karim Ben Ismail . 2 juillet 2017
L'HUMANITÉ . 12 juillet 2017
ELLE . 21 juillet 2017
LA TERRASSE . Manuel Piolat Soleimat . 22 juin 2018
I/O GAZETTE n°84 . Julien Avril . 8 juillet 2018
DNA STRASBOURG - 15 mars 2019
LA PROVENCE . Jacquie Manoël Colin . 21 juillet 2018
LA PROVENCE . Clémentine Schmitt . 12 juillet 2017
VAUCLUSE MATIN . Dominique Mallié . juillet 2018

Radio TV

FRANCE 5 Le Magazine de la santé . 15 octobre 2018
RFI Avignon 2017 . 12 juillet 2017
FRANCE 3 PARIS ÎLE-DE-FRANCE 9H50 Le Matin . 25 mai 2018
FRANCE 3 PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR 19/20 . 11 juillet 2018
FRANCE BLEU VAUCLUSE fait son festival . 4 juillet 2018 . 7 juillet 2017
FRANCE BLEU ORLÉANS . 24 mai 2018

Web

LEPOINT.FR . Baudouin Eschapasse . 7 juillet 2017
LEMONDE.FR . Le blog de Christina Marino . 17 juillet 2018
LAVOISINELEBLOG . 16 mars 2019
MANITHEA . 4 novembre 2018 . juillet 2018
LE BRUIT DU OFF TRIBUNE . Pierre Salles . 26 octobre/24 juillet 2018
SCENEWEB.FR . Hadrien Volle . 22 juillet 2017 / 6 juillet 2018
THEATRES.COM . Audrey Jean . 8 juillet 2017 / 7 juillet 2018
DE LA COUR AU JARDIN . Yves Poey . 25 octobre 2018
HIER AU THÉÂTRE . 26 octobre 2018
TOUTELACULTURE.COM . Amelie Blaustein Niddam . 26 juillet 2017
SPECTATIF . Frédéric Perez . 20 juillet 2018
PIANOPANIER.COM . Sabine Aznar . 19 juillet 2017
BULLES DE CULTURE . 25 juillet 2018
LES 5 PIÈCES . Carolyn Occeci . juin 2018
HOTELLO . Véronique Hotte . juin 2018
CHRONIQUES CULTURE . Odile Cougoule . 25 juillet 2017
AVIGNON À L'UNISSON . 19 juillet 2017
ALLEGRO THÉÂTRE . Joshka Schidlow . 4 août 2017

AUTOUR DU PODCAST

TÉLÉRAMA TTTT . Carole Lefrançois . 2 juin 2020
LES INROCKUPTIBLES . Marilou Duponchel . 6 juin 2020
L'ÉQUIPE . 24 mai 2020
OUEST-FRANCE . Matilde Meslin . 29 mai 2020

PAROLES DE SPECTATEURS

PRESSE

Tu seras un homme papa / La pièce
de et avec Gaël Leibrang
mise en scène Thibault Amorfini

Le 6 novembre 2018
TÉLÉRAMA - SORTIR - Joëlle Gayot



Théâtre, Contemporain

Tu seras un homme papa

TT On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 8 décembre 2018 - Lucernaire

Achetez vos billets

Voir les dates

Comment écrire sur un spectacle qui met en jeu un drame personnel raconté par celui qui l'a vécu ? Comment écrire sur une représentation où l'interprète nous apprend de quelle manière son fils est né et puis de quelle manière il est mort, treize jours plus tard. Ce qu'accomplit Gaël Leibrang sur le plateau laisse sans voix et sans mots. Nous prenons place face à un auteur, un acteur et un père. Sommes-nous, à cet instant, encore des spectateurs lambda ? Pour le critique de théâtre, il y a là un coup d'arrêt porté à la rédaction de l'article à venir et tous ses critères s'émiettent. Qu'à à faire l'analyse esthétique face à cette confession ? Que pèse l'art au regard du réel quand ce réel dit le pire, la mort de l'enfant ? Est-il possible de porter sur la scène du théâtre ce qui relève de l'intime le plus absolu ? Franchement, à ces questions, nous n'avons pas, à ce jour, de réponses. A vous de voir, donc, et sans doute de savoir ce que penser.

<https://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/tu-seras-un-homme-papa,n5484720.php?ccr=ooui>

SCÈNES /

Spectacles: Schopenhauer, Greta Garbo et une leçon de vie

Des personnages désœuvrés, un enfant condamné et une traversée en eaux troubles... Les recommandations scènes de L'Express.

Entre le 24 mai et le 6 juin 2014, la France se réjouit de l'été qui approche et de la Coupe du monde de football qui se profile. Un couple est encore plus heureux : il vient d'avoir un garçon, né après deux filles. Mais Roman ne vivra que 13 jours...

Gaël Leibrang détaille les épisodes hospitaliers de ce «syndrome c.h.a.r.g.e» - un cumul de malformations - qui va tuer son fils. Il décrit l'effondrement intérieur qui accompagne cette épreuve, la remise en question du couple, du sens de la vie. Mais la force du spectacle vient de sa métaphore : tous les épisodes de la tragédie sont accompagnés de démonstrations sportives. Boxe, football, corde à sauter, course, escalade, canoë... Chacun de ces exercices est réglé avec précision, presque chorégraphié, et sculpté par de superbes lumières. Leur sens s'impose, multiple. L'effort, c'est la lutte de l'enfant contre la mort, le défoulement du père pour juguler la douleur, l'exaltation du corps en bonne santé, de l'humain performant, quasi surhomme. C'est enfin le triomphe de la vie, l'annonce du prochain enfant...

Au détour de ce récit bref, poignant et simple, une vérité profonde est délivrée: toute vie ne vaut pas la peine d'être vécue. À un certain niveau de souffrance et de handicap, demeurer parmi les vivants n'est que le reflet de la vanité des savants, non la preuve de l'amour des parents. Quand ceux de Roman demandent qu'on évite l'acharnement thérapeutique, suivis par une équipe médicale éclairée, ils prennent la bonne décision. Le triomphe de la vie n'est pas d'empêcher à tout prix la mort, mais parfois de refuser les fausses vies, les vies de morts-vivants. C.B.

La note de L'Express : 16/20

https://www.lexpress.fr/culture/scene/spectacles-schopenhauer-greta-garbo-et-une-lecon-de-vie_2046450.amp.html

À NOUS PARIS

Le 26 novembre 2018
À NOUS PARIS - Myriem Hajoui

leçon de vie

Tu seras un homme papa

Ce saisissant monologue autobiographique persiste longtemps dans nos mémoires. Père de trois filles et d'un fils pour lequel « tout ne s'est pas passé comme prévu », Gaël Leibrang y relate de façon vertigineuse sa vie de papa brisée par le décès de son fils Roman en 2014, treize jours après sa naissance prématurée. Un piège guettait l'auteur-interprète de cet impeccable uppercut théâtral : le dolorisme. Il l'esquive en faisant preuve d'une pudeur constante, en évitant tout effet larmes. Au pathos, il préfère la précision, le concret. La quarantaine athlétique, cet ancien journaliste sportif est resté dans son domaine de prédilection pour raconter cette courte vie : tour à tour coureur, boxeur, rameur, il dévide son récit à petites loulées, avec force détails (les espoirs furtifs, les rares instants de grâce) jusqu'au combat perdu d'avance. Nul besoin de se mouiller la nuque, on entre vite dans l'eau vive de cette douleur et on avance avec lui comme sur un échiquier dans ce récit introspectif et rétrospectif. Car ce qui aurait pu n'être qu'un monologue plombant vire vers une leçon de vie. Une belle preuve de résilience par l'écriture et le théâtre. Alors, bien sûr, les mots sont à vif pour décrire cet épuisant maelstrom d'émotions. Mais l'homme est là, sur scène, possédé par son sujet, comme s'il voulait donner un cloître à son chagrin. La mise en scène au cordeau de Thibault Amorini accompagne ce parcours du combattant en donnant la sensation du courage, de l'amour et tout leur sens à ces mots. Quant à Gaël Leibrang, il déploie une telle énergie qu'il nous laisse à genoux. Ce spectacle est d'une puissance infinie, du fait qu'il n'assène rien et offre tant à ressentir qu'à penser sans jamais forcer. On en ressort secoué mais bien conscient qu'il est urgent d'être heureux.



© Christophe Tardif

Jusqu'au 8 décembre, du mardi au samedi à 21h au Théâtre du Lucernaire,
53, rue Notre-Dame-des Champs. Métro Notre-Dame-des Champs.
Places : 10 € - 26 €.

Le Canard enchaîné

21 juin 2017

Tu seras un homme, papa

D'ENTRÉE de jeu, quand le médecin annonce au comédien et auteur Gaël Leibrang et à sa femme, enceinte de six mois, que le fémur de leur bébé est « à la limite de la norme », et qu'il répond : « Bah, dites donc, ça semble compromis, pour le basket », on a compris. Ce passionné de sport, qui se tient là devant nous, en tee-shirt et en jean, a trouvé comment nous raconter durant une heure le drame le plus terrible qui soit : la mort de son enfant. Comment ? Avec des mots simples, de la pudeur, et cet humour qui nous amène au bord des larmes.

Cette histoire, c'est celle de son fils, Roman, mort quatorze

jours après sa naissance. Documentariste pour la télé avant d'être comédien, il aurait pu construire son spectacle à la façon d'un de ses films. Mais non. Pour nous faire vivre ce « long marathon », il a articulé son récit autour d'épreuves sportives. Du coup, l'accouchement prématuré, il le commente à la façon d'un 100-mètres. Puis c'est la découverte des malformations, les opérations chirurgicales : le couple affronte la médecine comme Mohamed Ali contre Joe Frazier en 1975 à Manille. « De ce match-là, le Grand Ali raconte qu'il était tellement fatigué dans les derniers rounds, tellement diminué par les coups encaissés

qu'il a eu le sentiment d'approcher de la mort. Ali explique qu'au milieu du ring l'homme plonge au fond de lui-même et trouve sa vérité. »

Sa vérité, ces instants heureux, ces moments déchirants, jusqu'à ce matin où « le docteur retire son stéthoscope du torse de Roman » et que « c'est terminé », et, plus tard, la naissance de sa fille, Gabrielle, Leibrang les partage dans un spectacle fort, mis en scène par Thibault Amorfini, sur l'amour impérissable.

M. P.

● Vu au Théâtre de la Commune, à Aubervilliers. Au Ninon Théâtre, à Avignon, du 7 au 30 juillet.

Le Monde

Le 30 novembre 2018
LE MONDE

Chaque vendredi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » un choix d'événements pour petits et grands.

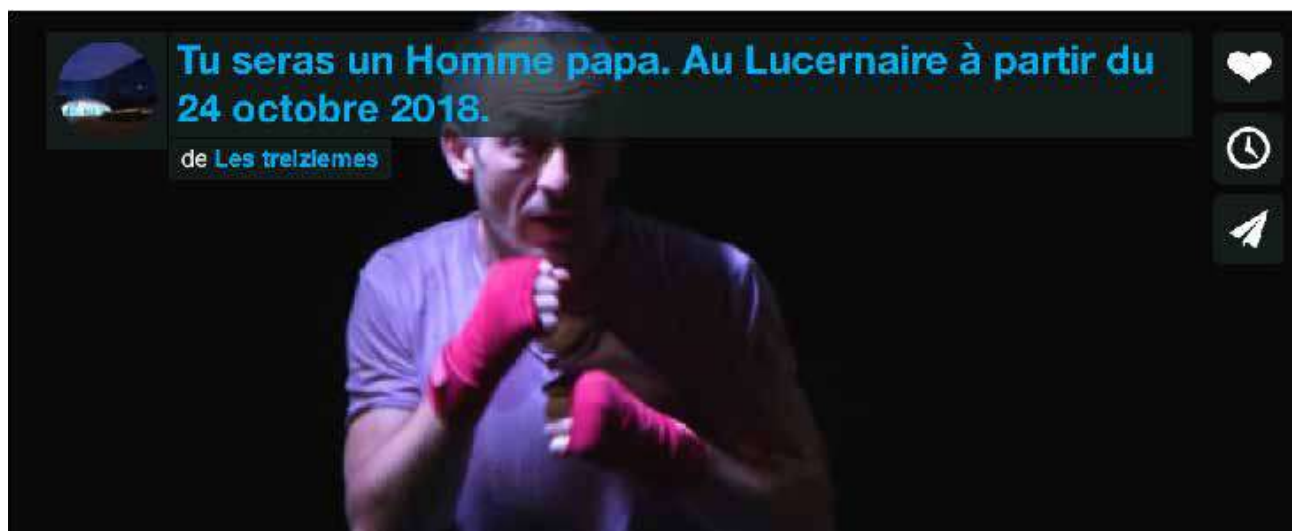
LES CHOIX DE LA MATINALE

RÉCIT. Le combat de Gaël Leiblang face à la mort, au Lucernaire

Sur l'affiche de ce seul-en-scène, intitulé *Tu seras un homme, papa*, à l'affiche du Lucernaire (Paris 6^e) jusqu'au 8 décembre, on voit en gros plan les mains de son auteur et interprète Gaël Leiblang. Il en train de les bander comme un boxeur qui se prépare au combat. Et c'est précisément un combat qu'a dû livrer ce père de famille, il y a quelques années : celui contre la mort qui a fini par emporter son fils Roman, grand prématuré, au bout de treize jours sous couveuse. Quand il a décidé de mettre en mots cette expérience traumatisante, l'ancien journaliste sportif et documentariste a choisi de filer la métaphore sportive. Sur scène, il s'entraîne, saute à la corde, se place dans des starting-blocks imaginaires, tout en relatant dans le détail, comme s'il tenait une sorte de journal de bord, les heures d'angoisse passées à l'hôpital à attendre l'issue, hélas fatale, de ce combat. Il décrit les liens avec le reste de sa famille (il a déjà deux filles) et ses amis, avec le corps médical. Un témoignage bouleversant et juste sur cette douleur indicible qu'est la perte d'un enfant. C. Mo.

« *Tu seras un homme, papa* », écrit et interprété par Gaël Leiblang, mis en scène par Thibault Amorfini. Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6^e. Tél. : 01-45-44-57-34. Du mardi au samedi à 21 heures. Jusqu'au 8 décembre.

https://www.lemonde.fr/culture/article/2018/11/30/la-selection-sorties-week-end-du-monde_5390587_3246.html



L'OBS

avec **Rue89**

Le 6 décembre 2018
L'OBS AVEC RUE89 - Nolwenn Le Blevenec

Gaël Leibrang joue sur scène les 13 jours de la vie éphémère de son fils

Le journaliste devenu aussi comédien raconte son expérience, vécue comme un bain d'acide. Entretien.

Tout en haut du Théâtre du Lucernaire (Paris 6e), dans la salle dite «du Paradis», Gaël Leibrang, seul sur scène, raconte le décès de son fils Roman à l'âge de 13 jours.

C'était en mai 2014. Gaël Leibrang, journaliste et producteur télé dans la vie, nous fait vivre l'escalade hospitalière. De l'échographie «qui prend une mauvaise direction», parce que le fémur est trop petit, à l'annonce chaotique du diagnostic (le syndrome rare CHARGE).

Suit la décision collégiale des médecins d'arrêter les traitements et de laisser mourir le bébé. Et le bain qui lui est donné pour lui dire au revoir et créer le souvenir le plus charnel qui soit.

Dans «Tu seras un homme papa», le comédien nous fait voir les beaux-parents en larmes, la belle-sœur en larmes, il nous fait lire les textos inquiets des amis, et nous montre les deux filles aînées qu'il fallait rassurer le soir à la maison.

A chaque tableau correspond un sport. La course, la corde à sauter, la boxe, l'escalade. Les moments les plus durs du récit sont balancés, avec violence, par un corps en mouvement à la respiration courte. Entretien.

ENTRETIEN À LIRE : <https://www.nouvelobs.com/rue89/nos-vies-intimes/20181206.OBS6680/gael-leibrang-joue-sur-scene-les-13-jours-de-la-vie-ephemere-de-son-fils.html>



Le Monde Festival d'Avignon

A Avignon, la Coupe du monde vue des loges

Pour Gaël Leblang, qui interprète « Tu seras un homme, papa », le Mondial de football est un record-veau tour d'horizons inédits. On a regardé avec lui France-Uruguay.

LE MONDE FESTIVAL D'AVIGNON - 14 JUILLET 2014 - 19H30

Par Laurent Combes et Jacques Rivière (2014)

« Et un et deux et trois zéro »... En 2014, année de la dernière Coupe du monde de football, cette scène victorieuse, il la cite pour son fils, Roman, son troisième enfant, qui va naître de naître. Et puis ils avaient perdu. Leur fils, Roman souffrant d'une maladie congénitale n'avait survécu que trois jours à sa naissance prématurée. « Trois jours c'est court », souffle-t-il sur scène, racontant cette promesse de l'aube devenue cauchemar et dont il a fait une pièce entre nequiem et castrati : *Tu seras un homme, papa*.

Théâtre de La Luta, Avignon, vendredi 6 juillet, 19 h 40. Dans sa loge, Gaël Leblang, 41 ans, lève les deux bras. Sur un coup franc de Griqnami, Verane veut de frapper le gardien uruguayen. Qaaaaa... La comédien a posé son smartphone sur la table de maquillage. Pendant qu'il se prépare physiquement (sur scène il boxe, court, déclame en faisant de la corde à sauter) il ne quitte pas des yeux la retransmission. Entre lui et la Coupe du monde c'est une longue histoire.

À commencer par celle de 1996, lorsque ses parents se sont séparés, que son père est parti, Alain Leblang, journaliste sportif, longtemps rédacteur en chef du magazine *Choc*, bras droit de *Plaire* à la fédération française, chef du service de presse pour la Coupe du monde de 1998. Pour être ici ce jour là, le jeune Gaël a voulu lui aussi devenir journaliste sportif avant de se tourner vers le documentaire et d'être aujourd'hui sur les bords du CF en Avignon.

Pas question de reporter quoi que ce soit

Zut. La retransmission bloque. Wia, un appel sur le téléphone. De toute façon son spectacle débute comme tous les jours à 17 h 25, il ne pourra pas voir la fin du match. Pas question de reporter quoi que ce soit. Dans ces petites salles (ici, 67 places) les hommes sont aussi vermoullus que les pies de l'odon. Car, même si une trentaine de dates sont déjà prévues à Paris ou Luxembourg cet automne, c'est ici que se fait le marché...

Tu seras un homme, papa, quand, de cette chronique qu'il avait tenue pendant la trop courte vie de son fils, Gaël Leblang a imaginé faire une pièce de théâtre, il a tout de suite pensé à Thibault Amorfin. Les deux hommes se sont connus, enfants, à trainer dans les vestiaires lorsqu'ils accompagnaient leurs pères au Veritas football club où ceux-ci jouaient (Jean-Jacques Amorfin est un ancien milieu défensif du Red Star). Thibault a une compagnie de théâtre depuis une dizaine d'années. Dernièrement, il assistait Vincent Macaigne sur sa pièce *Je suis un pays* au Théâtre de la Colline à Paris.

60^e minute du match. Froppe de Griqnami. Deuxième but de la France. Delphine Menjard, qui travaille avec Olivier Sakis sur la promotion de la pièce, a du mal à ne pas hurler. Son père à elle est arbitre. Mais ici, pas le droit de faire du bruit : derrière la ligne cloison, le spectacle précédent se termine. Gaël et Thibault se tapent les mains sans les claquer.

Et sera un regard pour la fin du match, du haut de ses 1 m 87, le comédien monte sur scène. Pour tenter de rendre supportable cette plongée dans les limbes de la vie, les deux hommes filent la métaphore sportive. On voit le comédien, marquant l'autodérision, expliquer au médecin qui remarque à l'échographie que le fœtus du futur de Roman est trop courtie : « Bah, on peut être un grand sportif et petit de taille, c'est bien d'avoir un centre de gravité bas. Lionel Messi fait 1 m 69 ». 50 minutes plus tard, comme tous les jours, les bras de la gravité le rattrapent. Tristesse. Applaudissements. Rappels. Dans la loge, son smartphone affirme que la France est en demi-finale.



Le calme puis la tempête

Le festival d'Avignon a vécu une parenthèse bruyante et enchantée.

DU MONDE UN VÉRITABLE SPÉCIAL
VINCENT VILLA

AVIGNON - Juché sur une caravane qui fait de la pub ambulante pour un des innombrables théâtres essayés dans Avignon, un vaste drapeau tricolore fend la nuit encore margrelette, à quelques heures de la finale. Il est midi, le soleil brûlant à des manières de boucar, mais il cogne sans gants sur la Cité des papes, colonisée par son traditionnel festival. Depuis le 4 juillet, date du quart de finale contre l'Uruguay (2-0), elle figure une immense scène fragmentée en une nuée de spectacles, un enchevêtrement artistique incontournable et omniprésent. Les affiches mangent les murs, bouillonnent les trottoirs et s'accrochent en farandole dans les airs surchauffés. Mais, hier, plusieurs salles ont fait relâche car le ballon rond s'est introduit par effraction dans cette place forte de la culture.

« Pendant la demie, le festival s'est arrêté et ça sera pareil pour la finale, annonce Sabine, la patronne de l'Opéra Café, place de l'Horloge. Le Mondial rassemble les gens. Moi, je me souviens où j'étais le 17 juillet 1998. » Dans vingt ans, Gaël Leblang racontera qu'il se trouvait, durant la majeure partie du match, face au public et à une partie très douloureuse de sa vie. Seul dans Tu seras un homme papa, il raconte la mort de son fils, Romari, bébé prématuré parti au bout de treize petits jours en 2014, ou plutôt il lui redonne vie durant une heure, avec les métaphores sportives pour allées. « Le quart [contre l'Uruguay] est tombé durant une représentation, sous il ce fan de foot, réalisateur de dock sur Platini ou But. Mais, ce jour-là, on a fait le double d'entrées par rapport à

la première, en 2017. Pour la finale, la question ne s'est pas posée. Il y a un mois, on avait dix réservations. Et, à quelques heures de jouer, vingt-sept. »

“Je sors de scène à l'instant avec quarante-huit spectateurs en pleurs, ravis et debout”

GAËL LEBLANG, COMÉDIEN

En revanche, Carton rouge, de Jacques Charabon, la Merlin de la série Kaamelott, s'est incliné devant le foot, car il n'y avait pas de match. « Une seule personne avait réservé et je la connaissais, explique l'auteur de cette pièce zèle sur les arbitres. On a annulé. Ça me va bien ! On va regarder ça à la maison avec une partie de l'équipe. Dehors, c'est impossible ! » En effet, les places sont chères, notamment à l'Opéra Café. Les bars débordent de monde, et de nombreux fans forment une ruche qui butine la retransmission à l'œil. L'ambiance

épouse vite les contours du match, ses pics joyeux sur les buts français et ses longs moments de tension délimités par la possession croate.

Une fois la seconde étoile attrapée, le centre-ville est submergé, la bonheur se déverse à la louche parmi Avignonnais, festivaliers et... comédiens. « Je ne voulais surtout pas rater le match, sourit Patrick Gadais, qui joue dans Ze one mental show. Pour le quart, j'avais annulé ! Pour la demie, on a joué devant douze personnes, par respect du public. Mais, là, s'il avait fallu écourter de dix minutes, je l'aurais fait ! Une va position grand monde dans les salles. Les gens sont dans la rue, ce soir (hier). » L'émotion est partout et encercle les mots de Gaël Leblang. « Je sors de scène à l'instant avec quarante-huit spectateurs en pleurs, ravis et debout, nous dit-il par texto au coup de sifflet final. On a vécu une très belle finale. Je découvre le score stratosphérique. Allur les Bleus. Vive Roman. »

situation

Vaucluse



25 km

“Félicitations les gars !!! Bien joué. Champions du monde”

Karim Benzema sur Instagram, accompagné d'une photo des Bleus et de score (4-2) de la finale.

Avant la nuit, les pompiers ont fait la fête



Compte tenu du début de rencontre compliqué des Bleus, l'ambiance était tendue à la caserne des pompiers de Saint-Brieuc, en Bretagne. Installés dans une salle de repos, ils ont ensuite explosé de joie sur les quatre buts français, synonymes de deuxième titre de champion du monde pour l'équipe de France. Une fois la finale terminée (4-2), et alors que la ville était « morte » pendant la rencontre, ils savaient que leur tâche ne faisait que commencer avec les festivités de la nuit.

2 juillet 2017

Planches de salut

Après le décès de son enfant, le réalisateur Gaël Leibrang a choisi le théâtre pour renaître. Et a puisé dans le sport l'énergie de témoigner.



Pour raconter son drame personnel, Gaël Leibrang, qui dans sa jeunesse pratiquait l'athlétisme (le 400 m), use de la métaphore sportive.

KARIM BEN-ISMAIL

Il lui fallait cet engagement total. L'appréhension en arrivant au théâtre. Cette obscurité sur la scène, si propice à la panique. Sentir ses viscères qui se resserrent. Entendre les murmures du public et les râllements de gorge avant que le rideau ne s'ouvre. Puis soudain la lumière, comme le « pan » d'un starter. Ou comme un coup de gong... Parce que pour raconter son drame intime, Gaël Leibrang (40 ans) use de la métaphore sportive : son spectacle (1) d'une heure, *Tu seras un homme, papa*, est divisé en tableaux : départ de 100m, marathon, combat de boxe, escalade... Des scènes ultra physiques qui détournent l'attention des spectateurs aux moments les plus oppressants du texte.

Autant de scissions qui relatent l'épreuve vécue par l'auteur et son épouse : leur troisième enfant, Roman, né avec plusieurs malformations congénitales. La pièce raconte cet espace hors du temps, « 13 jours, une vie » avec une succession de chocs, un enchaînement de diagnostics, les vagues de doutes et d'espoir... Jusqu'à l'inéluctable.

De ce sujet tabou qui peut susciter le rejet, Leibrang a écrit un texte intense et authentique, émouvant et jamais larmoyant. Il trouve même la force de le ponctuer de traits d'autodérision, petites bulles d'air avant de replonger. « La première version était une enclume », avoue celui qui est arrivé face au metteur en scène Thibault Amorfini (le fils de Jean-Jacques, ex-milieu de terrain au Red Star) avec une chronique dans laquelle il avait noté toutes ses sensations, les moindres détails, jusqu'au prénom des infirmières. Les deux hommes ont abouti à la conclusion d'un lien évident avec le sport. « Je ne suis pas woloniste, le sport était le plus proche de ce que j'étais », justifie Leibrang, qui fut athlète, spécialiste du 400m. « J'ai entraîné Gaël quatre ans à Championnet Sport, porte de Digneacourt, se souvient Bruno Gajer, entraîneur du sprint long en équipe de France depuis 2004. L'environnement était difficile. C'était des guerriers de banlieue, pas de grands ta-

lents mais des cœurs de champions. Ils ont été mes hamsters sur lesquels je me suis fait la main. Gaël a quand même battu son record du 400m plat avec moi en 48"46 (2), un chrono avec lequel il me signait ses SMS. »

Par la suite, Gaël Leibrang s'est lancé dans le journalisme, comme son père Alain, bras droit de Michel Platini. Un père érigé en « héros de jeunesse » mais « absent » durant ce drame... Gaël Leibrang signera quelques scoops olympiques pour Canal+ (l'après victoire sur 100m de Justin Gatlin à Athènes en 2004), avant de pénétrer l'intimité d'Usain Bolt à Pékin, en 2008, et de signer un documentaire avec le Jamaïcain, en 2012.

Dans cette pièce, bien plus qu'une toile de fond, le sport révèle les valeurs d'abnégation et de courage sur lesquelles chaque anonyme se construit. Qu'importe la victoire ou l'échec, l'essentiel reste de tenir, de se relever, repartir... « Ce n'est pas un spectacle plombant sur le cœur, prévient Amorfini. C'est une ode à la vie, une catharsis positive. On est en permanence dans l'espoir, dans la pulsion de vie qui l'emporte avec la naissance d'un troisième enfant. »

Deux ans après le décès de Roman, les deux parents ont donné vie à Gabrielle qui signifie « la capacité à surpasser » en hébreu. « Mon destin m'a amené à croiser deux êtres intenses, avoue Leibrang. Usain Bolt, l'homme le plus rapide au monde. Et surtout mon fils Roman. Deux êtres aux deux extrêmes de l'espèce humaine : Usain est l'athlète parfait, Roman, lui, ne pesait que 1,600 kilos, si fragile... » Deux rencontres avec une notion de temporalité, de vitesse et de fugacité. « Roman restera le grand coach de mon existence. Un mélange d'Aimé Jacquet, de José Mourinho et de Glenn Mills. Il m'a poussé à l'introspection, aidé à devenir moi-même. » Une évidence dès le titre de la pièce : Tu seras un homme, papa... 🏃

(1) Au Festival d'Avignon du 7 au 30 juillet, tous les jours sauf le jeudi, à 11 h 15.

(2) Le record de France est de 44"46, détenu par Leslie Djhone depuis 2007.

l'Humanité

12 juillet 2017

La vie éphémère d'un petit enfant

Mis en scène par Thibault Amorfini, Gaël Leïblang, dont c'est la première prestation sur scène, joue son propre texte. Autobiographique. Un peu comme une thérapie. Le propos est brutal, même s'il emprunte au discours sportif, au jeu, à la prouesse. À la première personne, l'auteur emmène le spectateur dans les coulisses de la vie. Celle, éphémère, d'à peine treize jours de son fils Roman, né prématuré, mort handicapé. Le bout de chou n'aurait jamais existé autrement qu'à l'état végétatif. Mais la perte est lourde. Pour lui, la mère et les deux gamines. Dans un style sans fioritures, Leïblang invite à le suivre dans la salle de soins, dans le bureau des docteurs, à écouter les cris des machines qui, quand elles s'affolent autour des couveuses, signalent que la vie est en péril. Un spectacle sur l'intime. ■

G. R.

Tu seras un homme papa, compagnie des Treizièmes,
Nixon Théâtre : tel. : 04 84 51 08 22

<https://www.humanite.fr/la-vie-ephemere-dun-petit-enfant-638721>



21 juillet 2017

THÉÂTRE

« TU SERAS UN HOMME PAPA » Gaël Lieblang n'est jamais monté sur scène. En 2014, la vie de ce journaliste sportif bascule quand il apprend que son fils, qui vient de naître, est atteint d'une maladie mortelle. Après le drame, il se lance dans l'écriture pour raconter les treize jours d'une vie trop courte. Un uppercut théâtral sur la résilience qui fait grandir.

Juqu'au 30 juillet. Théâtre Ninon. 5, rue
Ninon-Valin, Avignon. Tél. : 04 84 51 05 22.
www.ninon-theatre.fr



la terrasse

La culture est une résistance à la distraction? Passolini

AVIGNON - GROS PLAN

Tu seras un homme papa



LA LUNA / DE GAËL LEIBLANG /
MES THIBAUT AMORFINI

Publié le 22 juin 2018 - N° 267

Dans Tu seras un homme papa, Gaël Leibrang revient sur l'une des épreuves de son existence. Un seul-en-scène poignant, tout en sobriété et en délicatesse, présenté à La Luna. Succès du Festival Off 2017 lors de sa présentation au Ninon Théâtre, *Tu seras un homme papa* est cette année repris à La Luna. Interprété par son auteur, Gaël Leibrang, ce monologue revient sur un épisode tragique de son existence : la mort en 2014, treize jours après sa naissance, de son premier enfant, Roman. *« Alors que la vie de notre fils nous échappait, déclare le comédien, j'ai instinctivement pensé au théâtre. Cette expérience, terriblement dure, singulière dans son déroulement, m'a donné envie d'écrire. (...) Raconter cette courte vie. Raconter l'histoire de ce petit corps. Raconter le cheminement d'une douleur et ce profond bouleversement de mon âme. J'ai donc commencé à écrire un texte (...), davantage dans un souci de garder une trace du déroulé des événements et d'une multitude de détails, que dans une optique de récit pure. Puis, il a fallu faire son deuil, se relever et avancer. »*

Dans la vie, comme sur un ring

Au sein d'un espace vide, Gaël Leibrang relate donc les quelques mois qui ont transformé sa vie. La conception de Roman, les premiers doutes sur le bon déroulement de la grossesse, sa naissance prématurée, les furtifs espoirs, les rares instants de grâce, le dernier souffle dans les bras de sa mère... Le grand mérite de cette création, outre la force de son sujet, est de ne jamais tirer vers la sensiblerie. Nette, concrète, profondément corporelle, d'une exigence de chaque instant, la performance de Gaël Leibrang ne se laisse jamais aller à une quelconque facilité. Filant la métaphore sportive, le comédien se fait tour à tour coureur, boxeur, alpiniste... Sans pour cela dévier de son histoire, qui avance inéluctablement. Mis en scène avec beaucoup de rigueur par Thibault Amorfini, *Tu seras un homme papa* est un magnifique hommage rendu à la vie. Une belle preuve de résilience, par l'écriture et le théâtre.

Manuel Piolat Soleymat

La Provence

Samedi 21/07/2018 à 17h25 - Mise à jour à 11h30
Critiques Angéline Ollivier

Tu seras un Homme papa (bouleversant coup de cœur)

Par Jacquie Manoff Collin



C'est un sujet douloureux, difficile à dire et difficile à entendre, voire impossible à mettre en scène. Et pourtant, instinctivement, dit-il, Gaël Leblang a pensé à l'écriture et au théâtre pour dire la perte de son enfant, son fils Roman, 13 jours après sa naissance. Alors, cet ancien journaliste sportif monte sur scène comme sur un ring ou une piste d'entraînement raconter cette "promesse de l'aube devenue cauchemar". Un journal de bord tenu heure après heure, récit bouleversant tissé autour de la couveuse. Sur un texte écrit avec infiniment de pudeur, seul en scène, il dit l'inconcevable cheminement de la douleur d'une famille. Sur une scénographie épurée de Thibault Amorfini, il file la métaphore sportive pour évoquer cette épreuve, tour à tour coureur, alpiniste ou boxeur, donnant à cette création, une charge émotionnelle intense mais sans pathos. Un moment hors du temps, sincère et poétique, triste et tendre, désespérant et rempli d'espoir. On ne sort pas indemne de ce spectacle sensible et plus vivant que jamais. On en sort grandi.

Tu seras un Homme papa, à 17h25, Théâtre de La Luna, 1, rue Séverine, jusqu'au 29 juillet,
à partir de 10 ans Tarifs de 10 euros à 17 euros
Réservations au 04 90 86 96 28

12 juillet 2017

Tu seras un homme, papa (ça nous a touchés)

Par Clémentine Schmitt

Roman, né 2 mois avant terme.

Nous vivons avec l'acteur ces treize jours de cauchemars, une mauvaise nouvelle arrive chaque jour avec une santé de plus en plus aggravée pour leur fils. Il nous retransmet son angoisse d'une mort soudaine ou d'une vie remplie de souffrance.

Il métaphorise ce combat avec des démonstrations sportives comme de la boxe, de la course, de la corde à sauter... ajoutant de la vitalité au texte écrit.

Il nous raconte tous les rendez-vous des médecins, les mots échangés, les regards partagés, il parle de ses filles, de sa famille, tous les détails sont joués et racontés avec finesse.

Gaël Leibrang, acteur et auteur, déborde d'énergie et raconte son histoire touchante. Il l'a vécue et la partage.

Une vague d'émotion, d'amour paternel et de tristesse atteint les spectateurs. Il donne vie à son spectacle par son immense prestance, occupant entièrement l'espace seul. Un spectacle incontournable du festival.

<https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-oft/4536106/tu-seras-un-homme-papa-ca-nous-a-touchees.html>

Juillet 2017

Tu seras un homme... papa

Gaël Leblang nous donne à voir sur scène les 13 jours de vie de son petit garçon Roman atteint d'un lourd handicap. Construit à la manière d'un journal intime qu'il a tenu pendant ces journées où la vie fait peu à peu place à la mort, où le désespoir succède à l'espoir, où les mots des médecins et de l'ensemble du corps médical se mêlent à ceux des parents, le spectacle est émouvant par la force que déploie ce père, ce combat pourtant perdu d'avance qu'il livre.

Une course contre la mort transcendée par le sport, l'énergie de Gaël qui se donne corps et âme et cherche les formules pour dire l'indicible. " Il faut se battre" : c'est là le moteur de la mise en scène et c'est ce à quoi Gaël nous conduit. Ce sont là les mots qui clôturent son spectacle.

Comme une catharsis, c'est violent et doux à la fois, tendre et cruel, lent et rapide.

"Un si joli bébé" . Elles sont touchantes toutes ces projections mimées qui tracent un futur avec un petit garçon qui ne deviendra pas un homme mais qui donnera par sa courte existence un surcroît d'humanité à ses parents.

Un spectacle qui résonne longtemps en soi.

Dominique Mallié pigiste pour *Vaucluse Matin*

RADIO TV

Tu seras un homme papa
de et avec Gaël Leibrang
mise en scène Thibault Amorfini

Gaël Leibrang vient aujourd'hui au Magazine de la santé sur France 5 nous présenter «Tu seras un homme papa», une pièce de théâtre dont il est l'auteur et l'unique interprète. Il nous raconte le drame qu'il a vécu il y a quelques années : la mort au bout de treize jours d'existence de son fils Roman, atteint de malformation et né prématurément.

#Santef5

On peut découvrir cette pièce de théâtre, «Tu seras un homme papa», au Lucernaire à Paris du 24 octobre au 8 décembre.



Deuil périnatal : «la mort d'un enfant reste taboue»

Dans la pièce de théâtre «Tu seras un homme papa», dont il est l'auteur et l'unique interprète, Gaël Leibrang raconte le décès de son fils Roman atteint de graves malformations, après treize jours de vie.

Par la rédaction d'Allodocteurs.fr

Rédigé le 15/10/2018

Documentariste pour la télévision avant d'être comédien, Gaël Leibrang aurait pu adapter son histoire en film. Mais non, pour nous faire vivre cet épisode tragique de son existence, il a décidé de se produire sur une scène de théâtre. Un espace idéal pour raconter tous les détails de ce qu'il a vécu en treize jours dans un moment unique.

Pour symboliser chaque épreuve, Gaël Leibrang articule son récit autour d'épreuves sportives : la naissance prématurée de son fils Roman, racontée comme un 100 mètres, puis le marathon des examens médicaux, la boxe pour l'annonce du diagnostic, l'escalade avec l'impression de gravir les montagnes les unes après les autres et qui finiront par devenir infranchissables...

Grâce à cette pièce de théâtre, Gaël Leibrang a trouvé un moyen de parler de son fils, Roman, et de cet inconcevable combat qui reste encore tabou dans notre société : la perte d'un enfant. Gaël Leibrang était l'invité du Magazine de la santé ce lundi 15 octobre. Retrouvez l'intégralité de son interview en vidéo.

https://www.allodocteurs.fr/se-soigner/fin-de-vie/deuil/deuil-perinatal-la-mort-dun-enfant-reste-taboue_25633.html



Diffusion : mercredi 12 juillet 2017

DANSE DES MOTS

Avignon 2017: Tiago Rodriguez et Gaël Leibrang

Par **Yvon Amar**



Tiago Rodriguez et Gaël Leibrang. © RFI/Lucie Boubelutti

Tiago Rodriguez nous parle de la pièce *Sopro / Souffle*, dont il a réalisé le texte et la mise en scène Tiago Rodrigues ; et Gaël Leibrang nous plonge dans le journal de bord d'un père qui se bat pour trouver le chemin de la résilience dans la pièce qu'il a écrite et qu'il interprète : *Tu seras un homme papa*.

<http://www.rfi.fr/emission/20170712-avignon-2017-tiago-rodrigues-souffle-gael-leibrang>



25 mai 2018

EMISSION 9H50 LE MATIN

présentation Charlotte Le Grix de La Salle



<https://vimeo.com/272222465>

Diffusion le 11 juillet 2018



<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/emissions/jt-1920-provence-alpes>



4 juillet 2018
7 juillet 2017

Toutes les émissions

FRANCE BLEU VAUCLUSE FAIT SON FESTIVAL

De lundi au vendredi à 17h05



Le Festival d'Avignon à Marseille

France Bleu Vaucluse fait son festival

Par David Bérard



Diffusion du mercredi 4 juillet 2018

Durée : 1h

http://media.radiofrance-podcast.net/podcast09/19040-04-07-2018-ITEMA_21733294-0.mp3

À 7 min



Diffusion le vendredi 7 juillet 2017 de 17:05 à 17:55

France Bleu Vaucluse fait son Festival



Toutes les émissions

L'INVITÉ DE FRANCE BLEU ORLÉANS

Du lundi au vendredi à 7h50



L'invité de France Bleu

Orléans © Radio France

Gaël Leiblang, auteur et interprète de la pièce "Tu seras un homme papa"



Diffusion du jeudi 24 mai 2018

Durée : 7min

Gael Leiblang est l'invité ce matin de France Bleu Orléans. Il est l'auteur et l'interprète d'une pièce intitulée "Tu seras un homme Papa" et qui sera jouée ce jeudi soir à l'auditorium du Musée des Beaux Arts d'Orléans à 18 heures.

Cette pièce raconte l'histoire vraie de Gaël Leiblang et de son épouse qui ont perdu un fils, décédé 13 jours après sa naissance. Actuellement en tournée en Province avant une première à Paris début juin, cette pièce qui est un témoignage fort et émouvant autour de la perte d'un enfant et de la résilience a été saluée par les critiques lors du dernier Festival d'Avignon.

<https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-de-france-bleu-orleans/orleans/l-invite-de-france-bleu-orleans-355>

WEB

Tu seras un homme papa
de et avec Gaël Leibrang
mise en scène Thibault Amorfini

Avignon - Requiem pour... un bébé

Gaël Leibrang présente au Festival d'Avignon un spectacle bouleversant où il évoque sans pathos la mort de son enfant. Un magnifique cénotaphe littéraire.

PAR BAUDOQUIN ESCHAPASSE

Modifié le 09/07/2017 à 09:49 - Publié le 07/07/2017 à 14:49 | Le Point.fr

Préparez vos mouchoirs. Car le spectacle que Gaël Leibrang s'apprête à jouer, du 7 au 30 juillet, au Ninon théâtre dans le cadre du Festival d'Avignon, va vous tirer les larmes. Le comédien, seul en scène, y évoque en effet l'épreuve qui a traversé sa vie, la sienne et celle de sa femme, en 2014 : la mort de leur petit garçon Roman, 13 jours après sa naissance.

Ancien athlète, devenu journaliste sportif, Gaël Leibrang n'aurait jamais imaginé se retrouver un jour sur scène... s'il n'avait traversé ce drame. « J'avais écrit un carnet de bord au fil des jours, celui d'un papa triste qui voit son bébé partir. J'avais tout noté pour me soulager, mais je ne comptais rien en faire. Un jour, pourtant, c'était il y a un un peu plus d'un an, j'ai eu envie de partager cette expérience avec les autres », confie-t-il.

Théâtre de l'intime

Relisant son journal intime, rédigé au bord du précipice, Gaël Leibrang réalise qu'il y a là un matériau de théâtre universel. « La mort d'un enfant est un tabou dans notre société, mais de nombreux parents doivent pourtant traverser cette épreuve. C'est à eux que j'ai pensé en me lançant dans ce projet », annonce-t-il. « Les moments d'espoir comme ceux d'abattement, les rencontres avec le personnel médical, mais aussi avec les autres parents. Tout ce que ma femme et moi avons traversé était un concentré de vie d'une intensité folle », résume-t-il pudiquement.

Plusieurs spectacles traitent de sujets parfois très personnels et souvent douloureux : Maligne, de Noémie Caillaud, où une jeune femme évoque son cancer du sein ou encore Les Chatouilles ou la danse de la colère, où Andréa Bescond évoque l'enfance volée d'une jeune ballerine. Ces spectacles le convainquent qu'il y a moyen de transposer la courte vie de Roman sur scène. « Il y a désormais une place pour le théâtre de l'intime », insiste Gaël Leibrang.

Il reprend contact avec un ami d'enfance, perdu de vue quelques années auparavant, le dramaturge et comédien Thibault Amorfini. Et lui propose d'adapter ses écrits pour le théâtre. « Si j'ai tout de suite été séduit par l'écriture poétique et pudique de Gaël, je ne savais pas, pour autant, si nous pourrions en tirer quelque chose », confie Thibault.

Planche de salut

Les deux garçons se retirent du monde en janvier 2016 pour transformer ces souvenirs obsédants en un monologue d'une heure. Un travail de catharsis salvateur pour Gaël. Une révélation aussi pour Thibault. Au terme d'une année de gestation, ils accouchent d'un spectacle touchant qui commence par une conversation banale avec une boulangère qui s'extasie devant les filles de Gaël (il en a trois, NDLR). « Cela arrive tout le temps : les gens regardent mes filles et me demandent à brûle-pourpoint si je n'aurais pas voulu avoir un garçon. J'hésite alors à leur raconter l'histoire de Roman ». Sur scène, il n'hésite pas longtemps et emmène les spectateurs, avec une folle énergie, à la rencontre de son fils.

Évoquant son existence fulgurante sans misérabilisme par le biais de métaphores sportives (le marathon des examens cliniques, la boxe contre la mort, l'escalade du deuil), ponctuées de virgules sonores signées Cédric Soubiron, Gaël Leibrang redonne vie, l'espace d'une soirée, à Roman. Il imagine l'enfant qu'il aurait pu être, les moments qu'ils auraient pu partager ensemble. « La difficulté vient de ce que j'ai trop peu de souvenirs de lui », soupire-t-il. Affleure parfois un humour tendre, comme lorsqu'il compare Roman à Usain Bolt, auquel Gaël Leibrang a consacré un film documentaire en 2012.

Ce faisant, il se délivre d'un poids et offre aux spectateurs un cadeau rare : l'assurance qu'après la tempête, vient toujours l'apaisement. « La mort de Roman me hantait. Et le silence de mes proches me rongea. Personne n'osait m'en parler. On voyait peut-être que je me consumais de l'intérieur. On avait peut-être peur de réveiller des blessures », analyse-t-il rétrospectivement. Parler de Roman, lui rendre vie sur un plateau de théâtre, raviver sa mémoire pour continuer à vivre ? Cette idée qui s'est insillée en lui avec la force d'une évidence, Gaël Leibrang réalise aujourd'hui qu'elle a été sa bouée de sauvetage, sa planche de salut.



17 juillet 2018

« Off » d'Avignon : un voyage au cœur de l'intime, le temps d'un week-end



Avec le seul en scène de Gaël Leibrang, *Tu seras un homme, papa*, au Théâtre La Luna (tous les jours à 17 h 25), les spectateurs se trouvent plongés de façon directe au cœur du drame personnel (sans doute le plus difficile à traverser pour des parents) vécu il y a quelques années par cet ancien journaliste sportif devenu réalisateur de documentaires : la mort de son fils Roman, né prématurément, au bout de treize jours d'existence. C'est au travers d'une série de métaphores sportives (un combat de boxe, un départ de course à pied, une séance d'entraînement à la corde à sauter, etc.) que l'auteur et interprète a choisi de faire entrer le public dans l'intimité quotidienne de cette famille (à l'époque, Gaël Leibrang et sa femme ont déjà deux filles) confrontée à cette lutte sans merci pour la survie du nouveau-né. Avec des mots simples, sans fioritures de mise en scène, il raconte en une petite heure les espoirs et les moments de doute, les différentes étapes de cette tragédie absolue que constitue la perte d'un enfant, quel que soit son âge. Et ce récit de vie émeut, parfois jusqu'aux larmes, par sa sincérité et sa justesse.



Le 16/03/2019
LAVOISINELEBLOG.COM

Gaël Leibrang aime raconter des histoires. Des histoires vraies. Réalisateur, puis producteur de documentaires, il a longtemps parcouru le monde avec cette volonté. Rencontrer, capter, décrire, partager ce qui fait qu'un parcours est singulier. Sa vie à lui bascule en 2014, lorsqu'il perd son premier fils Roman, alors âgé de treize jours. C'est sur scène, sans filtre, qu'il a choisi de nous en parler. Tu seras un Homme Papa est une expérience théâtrale dont on ressort plus grand qu'on y était entré.

Trente-quatre. C'est le nombre de dates de Tu seras un Homme Papa jouées en 2018, au Lucernaire à Paris. Le spectacle était programmé dans la salle Paradis. Pour y accéder, il fallait grimper plusieurs escaliers, dont les derniers, tout en haut, sont en colimaçon. Monter au paradis, ça se mérite visiblement. Dans cette salle intimiste, Gaël Leibrang est seul sur scène. Il est tout près de son public. Si près qu'on pourrait presque le toucher. Gaël est grand, plutôt baraqué. La scène, il la dévore d'entrée. Son histoire, il ne va pas nous la raconter. Il va jouer. Faire de la corde à sauter. Courir. Boxer. Escalader. Et même danser. Il transpire. Il se donne. Gaël Leibrang ne fait pas les choses à moitié. Et le combat de sa vie, on va le vivre avec lui au rythme de ses foulées, du son qui vient l'accompagner.

« Si j'avais lu mon texte initial assis sur une chaise, il t'aurait cassé la gueule ». Gaël a longtemps réfléchi à comment évoquer l'indicible. Il a suivi son intuition et a choisi l'allégorie du sport pour mieux se raconter. Le sport, ça le connaît. C'est une passion qu'il a hérité de son père, journaliste sportif. Avant d'exercer lui-même ce métier. Marqué comme bon nombre de personnes de sa génération par le film Les yeux dans le Bleu, Gaël décide de se « mettre à la caméra » au début des années 2000. Il bossera en tant que chef opérateur pour des agences de presse, des boîtes de production, avant de se lancer dans la réalisation. Il a à son actif de nombreux documentaires, dont Usain Bolt, l'homme le plus rapide du monde en 2012 : « Avec ce film, j'ai accompli mon rêve. J'ai alors compris que j'avais fait mon tour et je suis devenu producteur ». En utilisant la métaphore du sport dans son spectacle, Gaël évolue sur une scène dont il connaît la sémantique et la gestuelle. Un repère pour lui qui n'avait jamais fait de théâtre « à part peut-être un Sganarelle en Primaire ». Et une manière de célébrer la vie.

Ce moment, il nous le donne. Il le partage. Et on l'éprouve à ses côtés. On sent les odeurs. On devine la sueur. On flirte avec l'espoir. On ressent la douleur. Entre Gaël et son public, il n'y a pas de filtre. « Je sens bien que les gens sont émus à la fin. Mais je suis dans un état différent. C'est un peu ma résurrection. » À chaque fois que Gaël monte sur scène, il se sent bien. Jouer Tu seras un Homme Papa lui demande une énergie démentielle. Et Gaël ne s'économise pas. Mais c'est comme s'il se libérait un peu plus à chaque fois. Le spectateur est touché. Difficile de l'ignorer. Mais les coups portés ne sont pas gratuits. Gaël est tranché, mais toujours juste. Son jeu est criant de vérité. Il est pudique mais généreux.

Avec deux Avignon et près de 90 dates, le spectacle rencontre un franc succès. Et il va bientôt entamer une tournée. Quelques dates sont programmées en France et à l'étranger, dont deux à Hong Kong fin mars. « On a même joué à l'hôpital Necker l'année dernière ». L'hôpital où Roman était. « On dispose de peu d'informations sur le deuil prénatal. Mon spectacle est un outil supplémentaire pour échanger autour de ce sujet. » La pièce est très bien accueillie par le corps médical. Gaël est bienveillant à leur égard, et pour le personnel soignant c'est une manière de disposer de toutes les pièces du puzzle pour le reconstituer. Comprendre, reconstituer le puzzle, c'est ce que Tu seras un homme Papa a permis également à la famille et aux amis de Gaël. Sa femme et ses filles (âgées aujourd'hui de 12, 9 et 3 ans) sont venues le voir jouer. Plusieurs fois même. Petit à petit, le spectacle a trouvé sa place dans la famille. « De toutes façons, c'était soit une pièce, soit un livre, soit une musique, soit l'oubli. Une vie de treize jours est trop courte pour fabriquer des souvenirs. »

Cette pièce, c'est l'histoire d'un père qui rend hommage à son fils. Celle d'un fils qui a permis à son père de devenir un homme. C'est l'histoire d'un homme qui salue le courage d'un autre petit homme. C'est la vie de Roman racontée par Gaël. Et ceux qui ont vu Tu seras un Homme Papa ont eu la chance de passer un peu de temps avec eux.



ManiThea

La manie du théâtre

Le 4 novembre 2018
MANITHEA

Une course, un combat contre la mort, une lutte pour la survie de cet enfant. Une histoire que l'on écoute sans oser respirer trop fort, de peur de troubler la confession, de gêner cet homme qui se raconte.

Un texte fin et original : l'utilisation du sport dans le récit lui donne une force et une intensité toute particulière. Le comédien et auteur Gaël Leiblang nous plonge dans son univers sans nous laisser d'échappatoire.

un moment intense !

Une pièce coup de poing dont on ne sort pas indemne.

Au théâtre du Lucernaire jusqu'au 8 décembre 2018
<https://manithea.wordpress.com/2018/11/04/tu-seras-un-homme-papa/>

Le 18 juillet 2018
MANITHEA

Avignon 2018, les pièces qui nous ont touchées !

Tu seras un homme papa

Une pièce coup de poing dont on ne sort pas indemne. Un texte fin et original : l'utilisation du sport dans le récit lui donne une force et une intensité toute particulière. Le comédien et auteur Gaël Leiblang nous plonge dans son univers sans nous laisser d'échappatoire. un moment intense !

<https://manithea.wordpress.com/2018/07/18/avignon-2018-les-pieces-qui-nous-ont-touchees/>



LE BRUITDUOFF TRIBUNE

LES SCENES ACTUELLES SANS TABOU NI TROMPETTES

Le 26 octobre 2018 par Pierre Salles

<https://lebruitduofftribune.com/2018/10/26/tu-seras-un-homme-papa-combat-contre-lindicible/>

Le 24 juillet 2018 <https://lebruitduoff.com/2018/07/24/tu-seras-un-homme-papa-bouleversant/>

« TU SERAS UN HOMME PAPA », COMBAT CONTRE L'INDICIBLE



CRITIQUE. « Tu seras un homme papa » – De et avec Gaël Leibling – Mise en scène : Thibault Amorfini – Au Lucernaire, Paris – Jusqu'au 8 décembre 2018 à 21h – Durée : 1h.

Attention ! Uppercut pour ce seul en scène qui n'en est pas un. Durant près d'une heure le comédien Gaël Leibling nous conte ces 13 jours de combat contre le destin et la mort, 13 jours d'alternance d'espoir et de désespoir pour cette famille à la naissance de leur fils Roman, prématuré de deux mois, chez qui les médecins, peu à peu, vont découvrir diverses malformations prénommées « syndrome CHARGE », acronyme dont chaque lettre représente une malformation plus ou moins grave du nouveau-né.

Seul en scène, oui ! Car le comédien Gaël Leibling, qui a écrit d'après son parcours de vie ce magnifique spectacle est là face à nous avec toute sa charge émotionnelle, toute sa force à crier ce combat qui, heure par heure, nous conduit vers une fin dont, par intuition, nous connaissons l'issue, le combat est perdu d'avance. Mais un seul en scène qui n'en est pas vraiment un tant le comédien et le metteur en scène, Thibault Amorfini, ont su donner vie à tous les protagonistes de ce moment de vie. Sans jamais se mettre dans la peau d'autres personnages, Gaël Leibling, en traçant simplement les contours de leur absence sur scène, avec simplement quelques gestes ou quelques regards, leur donne joliment vie, avec pudeur.

Aucun décor sur scène, très peu d'accessoires ou d'effets. Quelques bruitages subtils donnent corps à l'ensemble et réveillent devant nous ce passé, cette cicatrice que l'auteur et comédien Gaël Leibling nous décrit dans un propos qui exclut le pathos. Le comédien met en avant l'immensité de l'amour de parents pour ce petit tout juste né et déjà happé par la mort ainsi que son engagement total pour nous décrire cette reconstruction qui n'est jamais basée sur l'oubli mais bien sur le tissage de liens familiaux forts pour que Roman soit encore avec eux dans les cœurs.

Sur scène, face à la mort, le comédien se bat comme il affronterait une montagne ou comme dans un combat de boxe, il grimpe, court, saute, donne des coups et en reçoit beaucoup, épuisé par ce combat perdu d'avance mais dont il ne peut refuser le face à face.

Autant dire que le public sort de la salle les yeux humides et la gorge nouée, évidemment touché par cette histoire vraie que vient de lui offrir Gaël Leibling, mais aussi par la force de cette famille soudée et par celle de cet homme, ce comédien, qui a su délivrer sur scène une parole vitale pour lui et qui a eu l'intelligence de rendre son histoire universelle. Un très beau moment de théâtre à ne surtout pas manquer !

24 octobre 2018/dans À la une, A voir, Les critiques, Théâtre /par Hadrien Volle
22 juillet 2017 / 6 juillet 2018

Le deuil de l'enfant, de l'hôpital au plateau de théâtre

Gaël Leibrang a perdu son fils à l'âge de 13 jours suite à une malformation congénitale. Il raconte lui-même son histoire. Un récit poétique, rythmé et assez surprenant pour se démarquer du simple témoignage.



Après un certain nombre d'épreuves, Rudyard Kipling affirmait à sa progéniture, « tu seras un homme mon fils ». Pour devenir un homme aux yeux de son fils, Gaël Leibrang subit la pire des épreuves : sa mort. Suite à une malformation à sa naissance, Roman n'a jamais quitté l'hôpital Necker où il a passé 13 jours. Avec force de détails, et suffisamment de distance il mélange rêves et réalité pour nous faire vivre cette épreuve aussi brève que marquante aux côtés du père.

Dans ce texte, qui est son premier, le père meurtri fait le parallèle entre l'expérience de la paternité et sa passion pour le sport, mélange les résultats sportifs et les pronostics vitaux. Il s'amuse à imaginer le meilleur pour son fils ou ses autres enfants, malgré la catastrophe qui s'annonce. Sur scène, il se donne à fond : fait de la corde à sauter, boxe, saute et, sans le dire, se réfugie dans le mouvement pour lutter contre l'inertie causée par la mort. Il lutte contre l'injustice.

Les scènes se succèdent, tour à tour avec la famille, les autres enfants avec qui il est d'une pédagogie toute en finesse. Ces rencontres successives donnent à ce monologue des airs narratifs de bande dessinée, très visuel et analogique d'une scène à l'autre. Le spectateur est porté avec le héros dans ce qu'il qualifie de « voyage dans l'incertitude » qui se termine de la façon la plus dramatique du monde. Et pourtant, avec ce père de trois autres enfants, la vie continue.

Hadrien Volle – www.sceneweb.fr

<https://sceneweb.fr/tu-seras-un-homme-papa-de-gael-leibrang/>



FESTIVAL OFF D'AVIGNON : « TU SERAS UN HOMME PAPA » NOTRE COUP DE COEUR !

Publié le 7 juillet 2016 / le 8 juillet 2017 | par Audrey Jean

En Avignon c'est déjà l'effervescence, les rues sont pleines à craquer et les murs sont bien sûr recouverts d'affiches bariolées. Près des remparts pourtant, au Théâtre Ninon se joue une histoire intime, de celles qui sont difficiles à raconter et tout autant difficiles à entendre : « Un jour tu seras un homme papa » un seul-en-scène sublime et éprouvant à bien des niveaux, un spectacle cathartique doté d'une charge émotionnelle lourde. L'histoire d'un combat impossible.

Cette histoire, c'est celle de Gaël Leiblang ancien athlète, journaliste sportif, il s'est mis à écrire un carnet de bord, un journal peu importe, tout ce qui pourrait l'aider à survivre, à tenir le coup pendant la pire des épreuves, la mort de son petit garçon Roman. Grand prématuré, souffrant de multiples malformations la courte vie de Roman n'aura duré que quelques jours mais pour ses parents, ses soeurs, il existe et il est essentiel que son souvenir brûle d'une éternelle flamme. Avec une pudeur bouleversante, sans jamais tomber dans une forme de pathos ou de facilité, Gaël Leiblang nous parle, nous raconte Roman, son odeur dont il s'est enivré, l'angoisse, les doutes, les caresses au travers des parois de la couveuse, les questions de ses sœurs, l'amour. L'amour plus que tout le reste.

Le processus de création est ici intéressant à part entière, Gaël Leiblang n'est en effet pas comédien, il n'avait d'ailleurs jamais envisagé de monter un jour sur une scène. Mais cette histoire c'est la sienne et chaque geste, chaque mot prononcé résonne ici d'une sincérité désarmante. Thibault Amorfini met en scène ce récit avec toute la distanciation et la bienveillance nécessaires face à l'immensité de cette douleur indicible. Tous deux prennent le parti d'y associer le sport, élément essentiel dans la vie de Gaël, ils choisissent ainsi de voir chaque étape de cette épreuve comme une compétition. Le spectateur vit alors le récit des jours éprouvants de Roman avec la tension inhérente au milieu du sport, il éprouve la sensation de coller au rythme du palpitant de Gaël Leiblang, le souffle coupé souvent par une émotion foudroyante. Gaël lui reste droit sous les coups, stoïque face à l'épreuve, affaibli parfois mais il se redresse, enfle ses gants de boxe et rend coup pour coup. Ça ne suffira pas mais ça aidera. Ça les soutiendra. Ça les maintiendra dans la vie. Pour eux comme pour nous les images resteront. La scénographie épurée associée à l'esthétique du sport en laisseront sur ce plateau de très belles, inoubliables, celles d'un homme qui se bat.

Audrey Jean

« Tu seras un homme papa »

Texte et interprétation Gaël Leiblang

Mise en scène Thibault Amorfini

Festival Off d'Avignon

DE LA COUR AU JARDIN

Des critiques, des interviews webradio.

Le 25 octobre 2018 par Yves Poey

Treize jours. Une vie. C'est court, une vie de treize jours... Treize jours entre naissance et décès.

C'est cette brève existence que va nous raconter Gaël Leibling, le papa de Roman. Roman est né atteint du syndrome CHARGE, une série d'anomalies congénitales multiples.

Vous l'avez compris, c'est une histoire vraie. Une tragédie à la terrible unité de lieu qu'est le service de réanimation néo-natale, au deuxième étage de l'hôpital Necker.

Gaël Leibling a écrit ce texte. Pour témoigner ? Pour surmonter ? Pour faciliter la résilience ? Lui seul le sait. Lui seul peut vraiment nous dire ce besoin de mettre en mots son histoire, et la nécessité de nous les faire partager.

L'homme est sportif. C'est par la métaphore du sport, de l'épreuve qui fait souffrir que ces mots sortiront. Thibault Amorfini, le metteur en scène, a donc axé son travail sur la mise en images sportives de la lutte intérieure du personnage. Le comédien exécutera une série de représentations mimées de différents sports afin de symboliser tous les moments déchirants vécus à Necker et en famille.

Il commence avec un échauffement. Torse nu, Gaël Leibling saute à la corde, comme un boxeur. C'est l'annonce à ses deux autres enfants la naissance de leur petit frère.

Puis, ce sera une course intense, une analogie très parlante avec le marathon. Un marathon infernal de treize jours. Le comédien réalise alors une vraie performance corporelle, en plus de celle liée à son art. Difficile de hurler sa rage tout en courant, pas évident de caler respiration et texte à interpréter. C'est un exploit à la fois physique et intérieur.

Et puis, il y aura un combat de boxe. Il enfile avec dextérité des bandelettes de crêpe rouge sang et va mimer la chorégraphie du noble art. Il se déplace en sautillant, enchaîne sans répit directs du gauche, du droit, se protège, esquive, décoche une série d'uppercuts à l'adversaire invisible et si présent. On sait tous qui est cet adversaire-là... Et le tout en racontant, encore et toujours. Et en mouillant le maillot.

C'est alors un moment d'une incroyable beauté formelle, un moment inoubliable de théâtre. J'étais hypnotisé par cette danse de vie et de mort. Et de poursuivre avec à la fois beaucoup de force et de pudeur la narration de l'incompréhension, de l'irréversible. Aucune étape de cette histoire-là ne nous sera cachée.

Bien entendu, ce qui nous est raconté suscite l'émotion, mais nous sommes bel et bien au théâtre. C'est avant tout le jeu et l'interprétation de Gaël Leibling qui font que nous sommes complètement pris et captivés. Le comédien est bouleversant dans sa façon de témoigner.

Il terminera par une magnifique scène mimée, une autre scène qui restera marquée très longtemps dans la mémoire des spectateurs en général, et cette de votre serviteur en particulier.

Nous aurons tous d'ailleurs beaucoup de mal à nous lever de notre siège, cette heure et quinze minutes ayant été tellement intense. Il faut du temps pour revenir.

Je vous recommande plus que vivement ce spectacle.

Un père raconte ce qui ne devrait pas avoir besoin d'être raconté.

Un papa devenu un homme.



Le 26 octobre 2018
Thomas Ngo-Hong Roche / Blog Hier au théâtre

Résilience musclée

Généralement, quand un artiste monte sur scène, il endosse le costume d'un personnage. Il se met dans la peau d'un autre le temps de la représentation. Ce n'est pas le cas de Gaël Leibrang. Le journaliste sportif transforme une expérience personnelle douloureuse, la perte de son fils, en une course contre la montre désespérée. Au Lucernaire, Tu seras un homme papa aborde le processus de la résilience avec une maladresse touchante, celle d'un comédien amateur qui tente de se reconstruire par le jeu.

La naissance d'un enfant constitue sans aucun doute l'un des plus beaux cadeaux au monde. Quand Gaël assiste à la naissance de son fils Roman, il est fou de joie. Cependant, les mauvaises nouvelles s'accumulent rapidement car le nourrisson souffre de malformation congénitale. Comment se relever après ce coup de massue ?

À toute allure

Afin de symboliser l'échéance infernale de la mort précoce du petit, Thibault Amorfini signe une mise en scène fiévreuse où le corps délivre sa propre vérité. La métaphore du sport tourne à plein régime ici : course, corde à sauter, escalade horizontale... Autant de façons de se dépenser et de maintenir en haleine le public. L'issue fatale ne fait aucun doute mais l'activité physique s'érige comme un palliatif face à ce terrible coup du sort. S'épuiser comme une brute pour tenter d'oublier le malheur...

Gaël Leibrang se livre corps et âme sur scène : à l'écriture et au jeu, il se confesse sans pathos sur une injustice éprouvante. Le fait qu'il soit sur les planches depuis finalement peu de temps confère de la fraîcheur à son interprétation. Tout n'est pas parfait et c'est cette fragilité qui émeut. Un spectacle sensible qui ne laissera pas indifférent. ♥ ♥ ♥ ♥

TU SERAS UN HOMME PAPA de Gaël Leibrang. M.E.S de Thibault Amorfini. Le Lucernaire. 01 45 44 57 34. 50 min.

<https://hierautheatre.wordpress.com/2018/10/26/resilience-musclee/>

THÉÂTRE

TU SERAS UN HOMME PAPA, THIBAUT AMORFINI MET EN SCÈNE LES COMBATS DE GAËL LEIBLANG [AVIGNON OFF]

26 juillet 2017 Par
Amélie Blaustein Niddam

Le festival d'Avignon se termine ce soir mais le OFF lui continue jusqu'au 30 juillet. Et il faut absolument profiter de ces quatre jours pour voir l'orchestration magnifique que le metteur en scène Thibault Amorfini a faite du drame qu'a vécu Gaël Leiblang, devenu pièce de théâtre. A voir à 11h15 au Ninon Théâtre.





Spectatif

Théâtre et musique surtout. Chose artistique en général. Passionné, je poste ici mes critiques. Je partage des coups de cœur et des billets d'humeur aussi. Dans tous les cas, je ne parle que de ce que j'ai aimé. Frédéric Perez.

TU SERAS UN HOMME PAPA au Théâtre de La Luna - Festival OFF 2018

20 Juillet 2018

Roman est né. Il vivra 13 jours.

Gaël Leiblang, son père, vient nous raconter jour après jour ce qui ne se conçoit pas sans douleur : L'accompagnement, avec son épouse, de la fin de vie de leur propre nourrisson.

D'une infinie précaution pour l'auditoire, une parole adroite et illustrative est délivrée et pense les blessures que taille le récit sans que jamais les mots ne maudissent. Pour partager, pour exorciser, pour comprendre la profondeur d'un mal qui ravage, qui tord à cru le sentiment de ce bonheur plein, intime et unique, celui d'accueillir la naissance d'un enfant.

C'est une implacable et magistrale gifle au cœur. Car il n'est pas possible de ne pas se projeter, avec ou sans expérience de paternité ou de maternité, le transfert est là, qui nous tient et qui ne nous laisse pas indemne face à cette épreuve de vie.

Avec la joliesse d'une présence tonique et chaleureuse, le spectacle parsème des moments suspendus comme dans un silence de cathédrale à peine troublé par la voix claire d'un enfant qui chanterait son désir de vivre, dans la joie et malgré la peine.

« À l'abri de tout mais face à la mort »

Une leçon de courage, un chant d'amour et de veille pour que rien ne puisse jamais faire oublier l'indicible mais le soulager, le prendre par la main pour continuer le chemin.

Écrit et joué par Gaël Leiblang, ce monologue théâtral est une histoire vraie. La mise en scène de Thibault Amorfini donne toute la finesse et la délicatesse au récit mais aussi un rythme et une puissance qui n'a pas besoin de pathos.

« Une fois que je serais parti, tu seras un homme Papa »

Un spectacle émouvant par son témoignage, beau par le jeu engagé et poétique de Gaël Leiblang avec des mots qui apaisent juste ce qu'il faut pour recueillir la résilience des propos.

La comparaison récurrente, réelle ou évoquée, avec différentes pratiques sportives permet de transposer et de réduire le face à face de transfert. Ces métaphores salvatrices aident à rappeler, tout le long, la valeur de l'espoir du vivant.

C'est sans doute pour tout cela que la restitution de cette histoire fait théâtre. Pour son partage, pour son émotion et pour son prodigieux regard vers demain.

Un moment de théâtre rare et pudique, parsemé de noblesse et de prouesse, d'élégance et d'amour. Je recommande vivement ce spectacle.

Spectacle vu le 20 juillet 2018,
Frédéric Perez

La résilience, un sport de combat

Julien 19, 2017 / 2 Commentaires / dans Avignon, Critiques, Et Compagnies..., Théâtre contemporain / par Sabine Achar

Comment dire la perte d'un enfant? Comment la déposer sur une scène? Comment raconter une vie de treize jours? Comment témoigner de treize nuits d'un père et d'une mère dévastés, hantés par l'angoisse et la terreur? Comment dire le dernier souffle d'un nouveau-né qu'on n'a pas même eu le temps de ramener chez soi, chez lui? Comment annoncer à deux petites filles qu'à peine arrivé leur frère a déjà disparu? Comment dire les malformations congénitales, les sondes, les couveuses, les tuyaux, les opérations? Comment décrire les médecins, les infirmières, les professeurs - toutes ces blouses blanches annonciatrices du deuil?

« *Ce sont les alarmes, qui rappellent que dans telle chambre, la vie est souvent plus fragile qu'il n'y paraît* » .

Sans doute faut-il avoir vécu un tel drame, une telle blessure pour connaître la réponse à toutes ces questions. Pour avoir le courage de mettre en scène cette terrible tragédie de vie. Acte de résilience s'il en est, Gaël Leibling porte en scène son histoire, sa perte, sa déchirure. Et à la question : « comment ? » il répond : « *par le prisme du sport* ». Car le sport, il connaît. Le sport, pour cet auteur-réalisateur, ancien journaliste sportif, c'est une marotte, une passion, un métier. Au quotidien, en mode passion, gêne familial, histoire générationnelle, Gaël Leibling décline le sport à tous les temps et toutes les personnes.

« *Il n'y a qu'une seule décision à prendre, c'est de poursuivre ou non les soins thérapeutiques* » .

Course effrénée contre la montre, contre la mort. Combat de boxe contre une armada de pédiatres. Escalade périlleuse vers une issue fatale. Duo de canoë-kayak avec une épouse (et mère) embarquée dans la même galère... Derrière chaque discipline olympique émerge un instant, une heure, une journée de la trop courte vie de Roman. Et chacun de ces coups de poing, coups de pied, coups de tête, chacun de ces sprints, tours de stade, échappées athlétiques nous offre une respiration salutaire, à nous, spectateurs hagards aux yeux forcément humides. Grâce à son père, Roman nage tous les jours sur la scène du Ninon Théâtre : c'est tellement beau à voir...

<http://pianopancier.com/le-serge-un-homme-papa-gael-leibling-avignon/>



[CRITIQUE AVIGNON OFF] "TU SERAS UN HOMME PAPA" DE GAËL LEIBLANG : UN SPECTACLE QUI SERRE LE CŒUR

▲ Margaux P. · © 2018-07-25

C'est un spectacle intense que proposent Gaël Leibrang et Thibault Amorfini au festival OFF d'Avignon 2018. L'avis et critique théâtre de Bulles de Culture sur la pièce *Tu seras un Homme papa*.

Tu seras un Homme papa au festival OFF d'Avignon 2018 : un texte qui cherche la résilience

C'est un texte magnifique et écrit par lui que nous offre Gaël Leibrang avec ce *Tu seras un Homme papa*. Un texte qui raconte l'épreuve de la naissance de Roman, bouleversée par la découverte progressive des malformations du nouveau-né. C'est son histoire que nous raconte Gaël Leibrang, son histoire qu'il joue, et il nous sidère.

Le texte *Tu seras un Homme papa* est traversé par la métaphore sportive : quand on découvre à l'échographie que l'enfant est un peu petit, quand la prise de conscience apparaît après la naissance de Roman que ce qui se prépare est un combat à mener, une longue épreuve qui va mettre à mal les corps et les cœurs et qui doit se jouer sur la durée. Cette omniprésence de l'image du sport pour celui qui est journaliste sportif est à la fois touchante et pertinente.

Gaël Leibrang met des mots sur le ressenti, celui d'un père qui lutte pour ne pas s'effondrer, qui doit faire continuer la vie pour les deux aînés, qui soutient son épouse, qui s'accroche comme il peut, qui aimerait redevenir l'enfant que son père tient dans ses bras en lui disant que ça va aller.

Un spectacle plus que poignant

La mise en scène que propose Thibault Amorfini pour *Tu seras un Homme papa* est sobre et pudique. Elle met en avant Gaël Leibrang avant tout, sans se perdre dans des décors ou des effets superflus. Quelques accessoires de sport, un mime efficace. On se laisse porter par le récit qui nous est livré.

Les moments d'émotion sont nombreux et intenses tant Gaël Leibrang est sincère dans ce qu'il livre. Si l'écriture d'un tel texte a pu s'inscrire dans une démarche de deuil et le fait que l'auteur le porte à la scène chaque jour des trois semaines au festival d'Avignon Le Off 2018 le récit de son drame force l'admiration. La démarche est autre, elle n'est plus individuelle mais collective.

Avec *Tu seras un Homme papa*, Gaël Leibrang met des mots magnifiques sur la douleur des parents, sur la difficulté de cette épreuve à laquelle ils ne sont pas préparés, et le partager a vocation à faire exploser les tabous, les silences qui entourent ces drames intimes. Le partager a vocation d'aider, de tendre la main à ceux qui comme lui ont perdu une partie d'eux-mêmes dans cette blessure profonde.

Un engagement splendide

<http://bullesdeculture.com/2018/07/spectacles-avignon-off-avis-critique-tu-seras-un-homme-papa-gael-leibrang.html>

« Tu seras un homme papa » de Gaël Leibrang



NOTRE AVIS : A NE PAS MANQUER

Dans la vie, il y a ceux qui parlent pour ne rien dire (on en connaît tous une palanquée), ceux qu'on n'a de toutes façons pas envie d'écouter (cause toujours, tu m'intéresses) et ceux qui captent notre attention. Est-ce parce qu'ils ont quelque chose d'extraordinaire à raconter ? Pas nécessairement. Gaël Leibrang, la quarantaine athlétique, l'air sympathique, pas du tout comédien à l'origine, est de ceux-là.

Il est là, sur le plateau, à la fois légitime et légèrement apeuré. Il y a une franchise dans sa présence et une sincérité dans sa timidité. Comme pour se rassurer, il va se mettre à raconter sa vie de papa (le titre ne ment pas). Parce que non, il n'y a pas que l'instinct maternel comme pulsion parentale, il existe aussi un sentiment profond de paternité. Gaël a trois filles mais il a aussi eu un fils, Roman, pour lequel tout ne s'est pas passé comme prévu. C'est cette aventure intime, cette course contre la montre, ce challenge injuste, ce combat apparemment perdu d'avance que Gaël Leibrang nous livre avec une énergie à la fois douce et sans merci. Cette performance sportive vient nous prendre aux tripes et nous laisse K-O. Il nous a fait vibrer comme des supporters et nous a frappé au cœur avec cet exercice de résilience scénique. Autant dire qu'on a rencontré un super papa qui est aussi un excellent coach.

Carolyn Occeili

<https://www.les5pieces.com/les-critiques/tu-seras-un-homme-papa-gael-leibrang-theatre-de-l-oeuvre-thibaut-amorfin/>



ON A AIMÉ

- La sincérité.
- L'universel dans l'intime (et vice versa).
- Le point de vue de père.



ON A MOINS AIMÉ

- Nous étions trop émus pour avoir des réserves.



Tu seras un homme, Papa, texte et interprétation Gaël Leibling, mise en scène Thibault Amorfini

Auteur, réalisateur et producteur de documentaires pour le petit écran, Gaël Leibling a un penchant pour les univers éclectiques, là où il comprend les êtres rencontrés, captant les moments forts d'un parcours, traquant les présences insolites. Emotion et scénario narratif : le documentaire Usain Bolt : le plus rapide(2012) est un succès.

Résonne sur la scène une musique grave et prenante, le récit bouleversant d'une famille mise à l'épreuve car Tu seras un homme papa est une histoire authentique, vécue intensément de l'intérieur par l'interprète. Le fils Roman, nouveau-né prématuré, provoque dans la vie de ses parents, sans le savoir jamais, un épisode des plus douloureux, tiraillé entre la vie et la mort – celle-ci se révélant victorieuse.

Tous les regards, comme l'attention particulière du père et de la mère, près de la couveuse de l'enfant à l'hôpital, comme plus loin, dans les consciences, à la maison et durant treize jours qui passent, s'accomplit l'impensable d'une souffrance inouïe.

Gaël Leibling – auteur et interprète autobiographique – déclame le journal de bord d'un père qui se bat pour trouver le chemin de la résilience. Sous le ton de la réserve et de la pudeur, la pièce diffuse ses éclats fragmentés à travers l'allégorie du sport.

Ancien journaliste sportif, l'acteur se déprend de la réalité désincarnée de l'hôpital. Passant sur la scène d'un sport à l'autre, d'une course de sprint à un ring de boxe, se préparant à toutes les épreuves à l'endurance plus ou moins longue, l'athlète escalade dans l'effort les murs ardues et hauts, rampant à plat ventre sur le plateau.

La vie est un défi – monter une côte à vélo, grimper des hauteurs escarpées, descendre des précipices, se préparer à une course rapide – , rien n'est donné sans que l'on n'engage son corps entier dans un oubli de soi passionné. Or, vivre les souffrances psychologiques et morales les plus lancinantes comme les plus coupantes est une épreuve que le sportif se doit d'affronter – aventure existentielle.

Le sport permet la confrontation de soi – esprit et corps – avec des obstacles réels tangibles : pour l'athlète, le corps entretenu est mis sous contrôle, et l'épreuve qui lui est impartie est un défi, aller toujours plus loin dans l'escalade des possibles.

L'expérience morale endurée revient à un combat mené contre un adversaire – l'autre en soi -, une aventure tentant d'éloigner toujours la probable perte enfantine. Et derrière le prime de la culture sportive, la vie est vécue comme une lutte de super-héros – toujours vainqueur – dont le corps ne peut jamais être entravé.

Mais quand on ne s'y attend pas, la Nature parfois garde le dernier mot de l'histoire.

Il faut au préalable prendre les obstacles de front, puis se relever presque assommé, car le challenge d'envergure ne permet pas qu'on cède aux vagues enveloppantes d'une dépression qui vous engloutit. Tomber, chuter, reprendre son souffle, s'autoriser de la hauteur – station debout -, rêver ensuite la conquête d'un espace intérieur afin de retrouver à nouveau l'espace et le temps d'un être-là plus serein.

Et vivre à nouveau enfin pour acquiescer à une vie qui ne tient pas toutes ses promesses, rester fidèle et digne face aux enjeux d'un parcours semé d'embûches : se sentir être ou exister pleinement en prenant à pleines mains bonheur et malheur.

En définitive, le fils ne puis disparu accorde au père son statut de belle personne mature qui sait ce que souffrir veut dire et comment on travaille à connaître à soi.

Une performance délicate dans laquelle le corps engagé de l'interprète tend encore ses muscles pour atteindre son but – tutoyer les hauteurs du cœur et des sentiments.

Véronique Hotte

Chroniques culture - Odile Cougoule

des impressions, de courtes critiques, une idée de la danse aujourd'hui ... Et des spectacles vus !

TU SERAS UN HOMME PAPA - Ninon théâtre- Avignon Festival Off - 7 au 30 juillet 2017

juillet 25, 2017

13 jours une vie ... c'est peu ! Mais ça marque à tout jamais lorsqu'il s'agit d'un enfant, de votre enfant. Gali Lobtang avec son regard clair et ses mots tendres nous le dit ou plutôt nous le fait sentir dans Tu seras un homme papa ... Peu d'affectation dans ce récit fait de mots simples et de phrases courtes comme pour un reportage, mais de l'émotion à chaque instant. Le texte écrit par l'acteur nous "capture" au sens où il nous enferme d'emblée dans un espace de l'intime, de son intime qu'il nous livre sans résistance. Il est question de Sa vie et qui sait peut être de la notre. De l'événement attendu qu'il évoque, une nouvelle naissance, on en sait peu à pas l'attente heureuse, la réalisation prématurée puis le drame... Le moment où chaque mot entendu fait basculer la vie ; syndrome, maladie génétique, opération deviennent des obstacles au plaisir, à la fraternité ... Paroles, gestes, appels téléphoniques, sursurs nous disent l'incompréhensible. On est dans le réel, dans le vivant et on parle de fertilité, de fin, de mort ...

Mais aussi de sport, passion du père habitué aux hors normes d'un autre genre... Le combat s'annonce difficile avec une étape chaque jour dont on ne sait qui sera le vainqueur. Il ne s'agit plus là de performance mais bien d'un combat de vie et de mort livré sans que les protagonistes n'aient fait la moindre préparation. La génétique peut le meilleur comme le pire et à vrai dire "un film trop petit nous aurait suffi" semble dire le demi sourire du père.

Comment résister à la vie quand on a accepté d'être d'accord avec la mort ! Ce texte a la force d'un témoignage, livré sans pathos mais avec beaucoup d'attention à l'autre présent tout le temps que ce soit l'enfant disparu bien sur, mais aussi nous public forcément concerné, forcément...

Tu seras un homme papa pourrait prendre toute son ampleur dans une scénographie plus travaillée notamment la sol, le fond de scène et les éclairages ... Petit objet théâtral, accessible, il a toute la vitalité qu'il faut pour nous ramener au monde... notre monde à tous.



<https://odilecougoule.blogspot.com/2017/07/tu-seras-un-homme-papa-ninon-theatre.html?m=1>

Avignon à l'Unisson

ACTUALITÉ

TU SERAS UN HOMME PAPA

📅 19 JUILLET 2017 📍 WERMMASTER88

L'histoire:

« Tu seras un Homme papa » est une histoire vraie. C'est autour de la couveuse de Roman, né prématurément, que va se tisser ce récit bouleversant d'une famille mise à l'épreuve 13 jours durant. Sur scène, Gaël Leibiang nous plonge dans le journal de bord d'un père qui se bat pour trouver le chemin de la résilience. Écrite avec pudeur, la pièce est racontée en éclats fragmentés à travers l'allégorie du sport. Une manière pour cet ancien journaliste sportif de nous arracher à la réalité désincarnée de l'hôpital. Le sport pour affronter ses peurs et mener cet inconcevable combat, la perte de l'enfant. On ne sort pas indemne de ce témoignage sensible, on en sort plus vivant que jamais.

« Tu seras un Homme papa » est une expérience de théâtre unique.

L'avis de la rédaction:

Quel exploit pour un papa qui a vécu cette histoire de la transmettre au public.

On assiste à une pièce d'une grande puissance émotionnelle sans aucune dérive dans le sensationnelle ou le pathos. Une histoire rythmée comme un métronome, comme le cœur d'un bébé...

On ressort, bouleversé et toutes nos notions, nos préjugés sur les services de néo-natalité s'en trouvent pulvérisés.

Un grand merci à Gaël Leibiang et sa famille pour ce moment d'intimité.

<http://avignon.lafrancealunisson.fr/?p=1205>

ALLEGRO THÉÂTRE

VENDREDI 4 AOÛT 2017

Quelques perles glanées dans le off d'Avignon

Plusieurs jours déjà que le festival a pris fin. Mais les souvenirs de quelques spectacles découverts in extremis dans le off restent vifs. Ce qui est le cas de "Tu seras un Homme papa" de Gaël Leiblang qui, sous la direction de Thibault Amorfini, l'interprète en solo. Ancien journaliste sportif, il se remémore les 13 jours chagrin où Roman, son fils né prématurément, fut gardé en couveuse. Avant le dénouement redouté la famille du nouveau né connut l'épreuve des espoirs constamment déçus. L'écriture aida le père à tenir le coup. Le sportif qu'il n'a cessé d'être s'employa à se battre contre l'effondrement. Une sorte de journal on ne peut plus intime est né dont, convaincu que le théâtre peut grandement contribuer à se refaire, Thibault Amorfini, metteur en scène aussi précis que doué d'une sensibilité exacerbée a tiré un spectacle qu'on quitte submergé par l'émotion.

PUBLIÉ PAR JOSHKA SCHIDLOW

<http://allegrotheatre.blogspot.com/2017/08/>

AUTOUR DU PODCAST

https://www.arteradio.com/son/61663990/tu_seras_un_homme_papa
de et avec Gaël Leibrang
réalisation Sabine Zovighian et Samuel Hirsch

Le 2 JUIN 2020
TÉLÉRAMA

Télérama¹

Publié le 02/06/2020. Mis à jour le 02/06/2020 à 15h17.

Podcast de choix

À écouter



Podcast : “Tu seras un homme papa”, une autofiction qui frappe au cœur sur Arte radio

Carole Lefrançois

Tu seras un homme papa, sur Arteradio.com.

Réalisation : Samuel Hirsch. Adaptation : Sabine Zovighian. 31 mn.

Gaël Leiblang, journaliste et comédien, adapte pour Arte radio son seul en scène sur la mort de son fils, atteint d’une maladie rare. Usant de métaphores sportives, et avec beaucoup de douceur, il tisse le récit bouleversant d’une résilience.

Comment raconter l’impensable, la perte d’un enfant ? Gaël Leiblang l’a fait à travers la pièce *Tu seras un homme papa*, écrite après la mort de son fils Roman atteint du syndrome Charge, une maladie génétique rare. Une œuvre nourrie de résilience, jouée sur scène par cet ancien journaliste devenu comédien – déjà auteur, réalisateur et producteur – afin de survivre au chagrin. Elle est aujourd’hui adaptée pour Arte Radio.

LES
Inrockuptibles



MÉDIAS

Un émouvant podcast pour dire la perte d'un enfant

02/06/20 11h01

Marilou Duponchel

Par le biais de l'autofiction et grâce à une forme originale, le journaliste sportif Gaël Leiblang trouve la distance juste pour raconter la perte d'un enfant.

Roman est né le 24 mai 2014 à 19h28. Il est placé en couveuse et comme beaucoup de prématuré-es, il ressemble à "*une petite crevette rose*". Très vite, on lui découvre une malformation de l'œsophage. Une première opération est programmée. Le refrain réconfortant ("*ça va aller, ça va bien se passer*") des proches et des soignant-es apaise un peu les angoisses du couple, déjà parents de deux petites filles. Mais les choses vont de mal en pis, de nouvelles pathologies sont détectées et le diagnostic final est annoncé.

Le 24 mai 2020
L'ÉQUIPE

1,80 € dimanche 24 mai 2020 75^e année N° 24 041 France métropolitaine

@lequipe

L'ÉQUIPE

EXTRA 23
DIMANCHE

IMMANQUABLES

Un podcast bouleversant

Véronique Fel



Au départ, c'est une histoire vraie bouleversante, la mort d'un enfant, vécue par Gaël Leibrang. De ce drame

intime, le réalisateur, auteur notamment d'un documentaire acclamé, *Usain Bolt, l'homme le plus rapide du monde*, en a tiré une pièce formidable, *Tu seras un homme papa*, jouée notamment à Avignon, à Paris et même à Hongkong. Organisé en tableaux sportifs (départ de 100 m, marathon, combat de boxe...), ce spectacle seul-en-scène est aujourd'hui une autofiction sonore, adaptée pour Arte Radio.

Tu seras un homme papa, de Gaël Leibrang, disponible sur Arte Radio et les plates-formes de podcast.



l'édition du soir | PODCAST

Vendredi 29 Mai 2020

Ces podcasts vont vous permettre de passer un bon week-end

Sélection par **Matilde MESLIN**



Courte vie

Tout commence lors d'une échographie. Gaël et Mylène attendent leur troisième enfant, un garçon cette fois, pour leur plus grande joie. Quand le médecin leur indique que le bébé semble un peu petit, Gaël Leibling – qui est journaliste sportif – pense : **« C'est mort pour le basket mais ce n'est pas grave, il y a plein d'autres sports qui nécessitent un centre de gravité bas. Ce sera un champion quand même. »**

Quand l'accouchement se déclenche au bout de sept mois de grossesse, le père s'inquiète : **« Les champions ont toujours une tête d'avance mais huit semaines, c'est un peu beaucoup. »** Dès la naissance du petit Roman, les équipes médicales s'aperçoivent d'une malformation à l'œsophage qui nécessite une opération sous anesthésie générale immédiate.

Dans les jours qui suivent, les mauvaises nouvelles s'enchaînent et le sort du bébé de 1,69 kg s'assombrit. **« Parfois nous pensons à l'impensable, sans jamais oser se le dire, sans jamais se l'avouer. On est impuissants. »** confie Gaël Leibling dans *Tu seras un homme, papa*, récit intime adapté de son seul en scène et produit par Arte Radio. Il y raconte la peur, la tristesse, le deuil qui accompagne la mort de son petit garçon à l'âge de treize jours seulement.

En livrant avec pudeur le récit intime de la naissance et de la courte vie de son enfant, Gaël Leibling lève le tabou du deuil d'un bébé et rend un bel hommage à ses proches, aux équipes médicales et surtout à Roman dont l'histoire ne tombera pas dans l'oubli.

Mis en ligne le 21 mai 2020. Durée : 31 minutes. Réalisation : Sabine Zovighian et Samuel Hirsch.

« Si simplement humain et poignant. » clau43

« Bouleversant à l'extrême : Magnifique ! Une charge émotionnelle folle [...] à voir dès que possible ! » Sorikou

« La meilleure pièce d'Avignon : Gaël Leiblang juste et impressionnant aussi bien physiquement qu'artistiquement. [...] tout simplement le plus beau spectacle d'Avignon. » Fabzefab

« À voir absolument ! : On en ressort grandi. » dorotheefano

« Merci pour ce bon moment. » Kimmy

« Un seul-en-scène incroyablement émouvant et élégant. » EmmaS

« L'un de mes coups de coeur et révélation de ce festival. [...] Bravo. » Stefonk

« Un spectacle au fil de l'émotion qui délivre un message de grande humanité avec justesse et vérité. À voir de toute urgence. » Brissou

« Très beau texte » Milcab

« Simple, pudique et sensible. Un beau spectacle, merci ! » Floreddlh

« Le texte est magnifique et servi par un comédien exceptionnel, d'une énergie incroyable, d'une émotion forte... J'en ai été bouleversé [...] Bravo ! » Kris

« A-t-on le droit de quitter Avignon sans l'avoir vu ? La réponse est non ! » Jjm

« Un spectacle bouleversant et pudique. À ne pas rater. » Marie-Christine Gambart

« Bouleversant. Courez ! » Pierrot

« Tu seras un homme papa » est une merveille [...] »

« Merci pour ce moment de partage. » Léa Jack

« C'est haletant, tendre, triste, désespérant et plein d'espoir. »

« Roman est aujourd'hui dans le cœur de milliers de spectateurs. » Isabelle-Anne

« Très beau spectacle. Très émouvant. On a adoré. » Thierry

« C'est le spectacle le plus émouvant qu'il m'a été donné de voir au théâtre, tout en finesse et en pudeur mais percutant par sa mise en scène. Le jeu de l'acteur est impressionnant. [...] À recommander sans retenue. » ffoymoser

« Ce spectacle est LA pépite du festival d'Avignon ! » JMP

« Émouvant, bouleversant, sensible, acteur magnifique. » Coca

« Simple, pudique et sensible. Un beau spectacle, merci ! » Floreddlh

« Courez-y. » Gilles